



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 20 (1922), p. 111-112

Louis Saint-Paul Girard

Note sur une inscription chrétienne de Nubie.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

NOTE

SUR

UNE INSCRIPTION CHRÉTIENNE DE NUBIE

PAR
M. L. SAINT-PAUL GIRARD.

L'inscription reproduite ci-dessous, avec un bref commentaire, provient des fouilles de M. Reisner, au Djebel Barkal, en février 1916 ⁽¹⁾. Épitaphe en caractères grecs informes, un lapicide malhabile et ignorant semble en avoir aggravé l'incorrection. Le premier éditeur s'est demandé « *whether the text is in old Nubian or in some language of the Beḡa group* » ⁽²⁾. Ce n'est cependant qu'un grec barbare et vulgarisant, commun dans les inscriptions chrétiennes de Nubie et dans la plus célèbre, celle du roi Silko.

TEXTE :	TRANSCRIPTION ⁽³⁾ :
+ ΝΕΥΣΙ ΚΑΙ	+ Νευσι? και
ΒΙΒΟΥΛΗΤΗ	Βιβούλη τη
ΓΙΑΝ ΤΙ ΤΙΚ	Γιάυ[νη] δι[α]τάκ-
ΤΩΡΟΚΟΚ	τορος, κόσ-
5 ΜΟΝΤΟΝΔ	5 μον τ[οῦτ]ον ᾗ-
ΚΟCΝΚΟΟ	κοσ[μο]ν νο(ο)-
ΜΗΙCΑΝ	μίσαν-
ΤΙ ΘΩ ΕΚΗ	τι, θω ἐκοι-
ΜΗΘΗ ΜΗΝΙ	μηθη μηνι
10 ΧΙΑΧΕΛΙCΑΒΕΤ	10 χοίακ, Ἐλισαβέτ.
ΔΝΔΠΑΥCΟΝ	Ἀνάπαυσον.

TRADUCTION : A Neusis (?), surnommée Bibula, femme (ou fille) de Jean, διατάκτωρ, laquelle estima ce monde immonde — elle s'endormit en Dieu dans le mois de Choiaκ — Élisabet. Requiem!

⁽¹⁾ *Harvard African studies*, I, p. 197-198 et pl. I.

⁽²⁾ *Ibid.*, p. 198.

⁽³⁾ Avec correction des iotacismes et des fautes matérielles.

La croix initiale marquant le caractère chrétien de cette épitaphe, celle-ci ne saurait être antérieure à la seconde moitié du ^{vi}^e siècle, début, en Nubie, de l'évangélisation ⁽¹⁾.

La formule est dédicatoire : 1° Au datif, les nom et surnom de la défunte, l'indication de sa parenté et une épithète laudative; 2° comme entre parenthèses, la mention et la date du décès; 3° le nom, vraisemblablement, de la personne qui a dédié l'inscription; 4° une acclamation liturgique : ἀνάπαισον.

Ce n'est pas la formule ordinaire des *tituli* chrétiens de Nubie ni d'Égypte, tels qu'on les connaît jusqu'ici ⁽²⁾.

COMMENTAIRE.

Ligne 1. Νευσί? nom propre inconnu; και devrait être précédé de l'article et introduit le surnom, qui est romain.

Ligne 2. τῇ suivi d'un génitif de nom propre, il faut sous-entendre : femme ou fille de...

Ligne 3. Γιαν(νη)? génitif d'une forme vulgaire de Ἰωάννης > Ἰάννης > Γιάννης avec prononciation mouillée du γ ⁽³⁾.

Lignes 3-4. τι(α)τακτωρος? pour διατάκτωρος; confusion de τ et δ, de ω et ο ⁽⁴⁾. Deux διατάκτωρες sont mentionnés dans une inscription chrétienne d'Alexandrie où il est question d'une reconstruction d'édifice ⁽⁵⁾.

Lignes 4-8. Le jeu de mots κόσμος ἄκοσμος se retrouve avec un sens chrétien dans diverses pièces des *Anthologies grecques* ⁽⁶⁾.

Lignes 6-7. νομίσαντι pour νομισάση, solécisme qui semble indiquer que l'auteur avait sous les yeux un formulaire qu'il n'a pas su modifier.

Ligne 8. θω doit être pour ἐν Θεῷ; le trait du θ allongé couvre l'ω et indique en même temps l'abréviation.

Ligne 10. Après χοίαν, on attendrait le quantième du mois et l'indiction, mais on lit nettement Ἐλισαῆς. Est-ce le nom de la parente ou de l'amie qui dédia l'inscription?

Ligne 11. Plusieurs prières de ἡ ἀκολουθία νεκρώσιμος commencent par ἀνάπαισον. Le chrétien qui lisait ce simple mot sur une tombe continuait la prière, comme les fidèles le font dans une cérémonie liturgique pour les prières dont l'officiant n'a prononcé à voix haute que les premiers mots.

L. SAINT-PAUL GIRARD.

⁽¹⁾ Cf. L. DUCHESNE, *Autonomies ecclésiastiques*, p. 290.

⁽²⁾ Cf. G. LEFEBVRE, *Recueil des Inscript. grecques-chrétiennes d'Égypte*, p. xxxi.

⁽³⁾ Cf. A. N. JANNARIS, *An historical greek grammar*, § 150, I, a; § 278.

⁽⁴⁾ Cf. G. LEFEBVRE, *ibid.*, p. xxxviii et p.

xxxix.

⁽⁵⁾ Cf. G. LEFEBVRE, *ibid.*, n° 43.

⁽⁶⁾ Cf. *Anthologia*, édit. Didot, t. III, cap. IV, p. 423, n° 122; *ibid.*, t. I, cap. VII, p. 381, n° 561, épitaphe attribuée à Julien, préfet d'Égypte sous Justinien.